

7<sup>e</sup> causerie  
Sur les fêtes et les périodes de l'année liturgique 3  
La semaine Sainte et Pâques

Aujourd'hui, le thème de ma causerie sera l'expérience de la Semaine Sainte et de Pâques dans l'Eglise Orthodoxe. Cette expérience s'avère être très riche, mais tout le monde n'a pas toujours le temps d'assister et prendre une part active à tous les offices. En effet, ceux-ci sont nombreux, variés et édifiants. Dans certains monastères, dans les séminaires, on les chante en entier. Ceci occupe beaucoup d'heures, du matin au soir. Ceci a aussi pour effet de se sentir comme immergé, impliqué par le cœur et l'esprit, par le corps et par l'âme, dans les événements de la Passion qui culminent dans le fait de la résurrection du Seigneur. Dans les cathédrales et les simples paroisses on les abrège quelque peu, pour donner la possibilité à la plupart des fidèles d'y assister.

Car Pâques est ressentie dans l'Eglise orthodoxe - de même que dans la chrétienté entière - comme l'évènement liturgique fondamental, le plus important de l'année, "la fête des fêtes". Je dirai même plus. Puisque, essentiellement, Pâques est la révélation du Seigneur ressuscité, elle représente l'évangile accompli et réalisé, elle est donc plus qu'une fête, plus qu'une commémoration, elle est un don, le don de Dieu au monde par l'Eglise. Un don est une chose qui surprend par sa richesse inépuisable, un mystère que l'on découvre et que l'on vit. Car derrière la chose qui constitue le don que nous recevons, ce tient une personne, la personne du donateur. Et cette personne, Dieu dans le cas de la Résurrection, non seulement participe au don, mais est comme l'artisan du don, donateur et artisan. Telle est la nature du don. Les apôtres, Saint Paul, les saints et une multitude de chrétiens ordinaires ont reçu l'expérience du Christ ressuscité en un jour, en une année, en un clin d'œil parfois, dans une rencontre vitale avec le Seigneur. Et c'est de cela qu'il s'agit à Pâques - de l'évidence du Christ ressuscité, le même hier, aujourd'hui et toujours. Là est la différence entre toute autre fête et Pâques, l'une est une commémoration, l'autre est l'évidence d'une présence actuelle, une célébration, un évènement.

L'évènement de Pâques a inauguré un temps nouveau, rempli de la présence du Seigneur ressuscité, le temps où le Seigneur est présent sacramentellement. C'est le temps de l'Eglise. L'eucharistie, office fondamental de l'Eglise, est perçue comme une petite Pâques. Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie, nous proclamons la mort du Seigneur (comme l'a dit saint Paul) et sa Résurrection. Chaque fois, cela veut dire, principalement, le dimanche, dans le cycle hebdomadaire de la semaine. Ainsi, liturgiquement parlant, les trois célébrations sont liées et se superposent:

- ◇ la Pâques annuelle - révélation du Ressuscité,
- ◇ le dimanche - la petite pâques hebdomadaire,
- ◇ l'eucharistie - signe de la présence continue du Seigneur.

Je vais maintenant tenter de décrire le cycle liturgique annuel, dont Pâques est la couronne. Nous allons, en quelque sorte, commencer notre chemin par le sommet, "la fête des fêtes", dont la place est au printemps, descendre progressivement dans la vallée des quotidiens qui s'étalent tout au long de l'été, de l'automne et de l'hiver de l'année nouvelle, pour remonter la pente et retrouver le printemps spirituel de la Pâques prochaine.

Nous commençons par la semaine de Pâques, où tous les jours sont considérés comme des dimanches de lumière. Dans l'antiquité chrétienne, les nouveaux baptisés revêtaient les habits blancs de la vie nouvelle de chrétiens, et les portaient les sept jours de Pâques, les sept dimanches ininterrompus de la Résurrection, c'est-à-dire - dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de la semaine lumineuse. Le dimanche d'après, on revient au temps festif normal de commémoration pascale, suivant le déroulement des semaines avec leurs couronnes,

les dimanches. Quarante jours après le premier jour de Pâques, on célèbre la fête de L'Ascension du Seigneur au ciel, son retour à Dieu le Père, c'est un jeudi; et, après avoir prié la veille pour les défunts de tous les temps, on en vient au cinquantième jour à la fête de la Pentecôte, la descente de l'Esprit Saint sur les apôtres. Le cycle des semaines continue, les dimanches se succèdent, jusqu'à ce qu'on arrive en vue du Carême. Les cinq dimanches de préparation au Carême sont ponctués par des lectures évangéliques fixes:

- ◇ la conversion de Zachée,
- ◇ l'orgueil du Pharisien et le repentir du Publicain,
- ◇ la conversion du fils prodigue,
- ◇ le jugement dernier,
- ◇ le modèle de l'abstinence, suivie du rituel du pardon.

Le Carême commence un lundi, sept semaines avant Pâques. Les samedis et les dimanches, contrairement à la pratique de l'Occident chrétien, n'entrent pas dans le décompte des quarante jours du jeûne. Ce chiffre est approximatif de toute façon, tant en Orient qu'en Occident. Je vois deux différences importantes entre la pratique du jeûne en Orient et en Occident. La première est que les orthodoxes s'abstiennent, en règle générale, de nourriture animale tout le long des sept semaines du Carême (sauf à l'Annonciation et la dimanche des Rameaux, où l'on mange du poisson). La deuxième est une vision différente que l'Eglise orthodoxe a du jeûne comme tel. C'est la dimension du jeûne eucharistique: les jours de jeûne, on ne communie pas à la nourriture que sont le Corps et au Sang du Christ. Dans le désert où Jésus jeûna quarante jours, il n'y avait ni farine, ni vigne, ni pain, ni vin. Certains ascètes strictes font pareil, ils ne mangent pas en dehors des jours où a lieu l'eucharistie. Pour pallier la rigueur de cette situation, l'Eglise a instauré une exception: garder une portion de la communion du dimanche, la distribuer les mercredis et vendredis pendant le Carême en toute humilité à ceux qui, tels les malades, ont besoin d'être spirituellement soulagés.

Par ailleurs, le Carême est investi d'une prière plus assidue que d'habitude, et d'une réflexion morale plus intense. Nous sommes particulièrement encouragés à pratiquer l'amour de Dieu et l'amour du prochain dans la vie quotidienne. La préparation que représente le Carême pour le chrétien, est hautement valable aussi pour un catéchumène, spirituellement adulte, que l'Eglise prépare à être baptisé la veille de Pâques. Nous-mêmes, nous-nous préparons, dans le corps et dans l'âme, à entrer dans la ferveur des trois jours de la Passion, et à recevoir Jésus, l'Agneau pascal de Dieu, crucifié, inhumé et ressuscité des morts. Une fois l'Entrée du Seigneur à Jérusalem célébrée dans l'eucharistie le dimanche des Rameaux, nous commençons notre propre montée liturgique vers Jérusalem et le Golgotha.

### Musique

**(Ps 141) Seigneur, je crie vers toi, exauce-moi ; exauce-moi, Seigneur. Seigneur, je crie vers toi, exauce-moi, entends la voix de ma supplication, lorsque je crie vers toi. Exauce-moi, Seigneur.**

**Que ma prière s'élève comme l'encens devant toi, et l'élévation de mes mains comme le sacrifice vespéral. Exauce-moi, Seigneur.**

**v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de toi est le pardon.**

**Toute la création fut bouleversée d'effroi en te voyant suspendu à la croix, ô Christ : le soleil s'assombrit et les fondements de la terre furent ébranlés ; tout souffrait avec le Créateur de toutes choses. Toi qui as volontairement enduré la passion pour nous, Seigneur, gloire à toi.**

**1200 mots = 7'15"**

**Pause musicale: 5'37"**

### **Jusqu'ici 13'**

Du lundi au jeudi, on entre dans la ligne droite menant à la Passion. On s'abstient dans un jeûne soutenu, on ne se réjouit pas, donc pas d'eucharistie, on réfléchit à ce que va être l'épreuve finale, la Passion et l'avènement du Dieu vivant. Le symbole de cette attente est la figure de l'Époux, employée par Christ maintes fois dans sa prédication.

C'est à minuit que les dix vierges furent surprises par l'arrivée de l'Époux, l'heure qui demande une vigilance à toute épreuve à tout serviteur fidèle. Nous devons être assidus à notre tâche, mais nous devons aussi veiller, comme veille un veilleur à son poste durant la nuit. Le Maître complimente et élève le serviteur fidèle et avisé dans sa fonction, tandis que le mauvais serviteur est reconnu comme hypocrite et est consigné là où seront les pleurs et les grincements de dents. Le même sort attend celui des invités au festin nuptial, qui n'avait pas la tenue de nocce: comme les cinq vierges sottes, il sera jeté hors du Royaume.

**Voici l'Époux qui vient à la minuit,  
bienheureux le serviteur qu'il trouvera vigilant,  
mais indigne celui qu'il trouvera négligent.  
Veille donc, ô mon âme, à ne pas sombrer dans le sommeil,  
afin de ne pas être livrée à la mort et bannie du Royaume.  
Mais ressaisis-toi et clame:  
Saint, Saint, Saint es-Tu, ô Dieu ;  
par l'intercession de la Mère de Dieu, aie pitié de nous.**

Les enfants de la lumière ne se font pas surprendre par un voleur durant la nuit; saint Paul nous dit: "ne nous endormons pas, comme font les autres, mais restons éveillés et sobres" (1Thes 5,6). Un autre texte de ces jours nous rappelle la vertu de sobriété requise:

**"Ta chambre nuptiale toute ornée, je la contemple, ô mon Sauveur,  
mais je n'ai pas d'habits de nocces pour y entrer.  
Illumine la tunique de mon âme, Donateur de lumière, et sauve-moi".**

La fin des temps est arrivée, le jugement sur le monde. Comment les disciples du Seigneur doivent-ils s'y préparer? Jésus leur raconte la parabole des talents, qu'ils pratiquent les vertus. Jésus leur annonce la montée à Jérusalem, où tout se jouera. Les disciples sont perturbés par l'annonce de la Passion. En même temps ils attendent l'avènement du Royaume, qu'ils croient imminent. Deux d'entre eux d'ailleurs, en demandant de partager le pouvoir du Royaume, montrent le malentendu total dans lequel ils sont tombés. Jésus leur parle de la Passion et du dépouillement nécessaire pour "ne pas être servi, mais servir".

(Lundi, apostiche2)

**Seigneur, Tu as enseigné à tes disciples à rechercher la sagesse parfaite;  
Tu leur disais : Ne ressemblez pas aux nations qui dominent les petits;  
qu'il n'en soit pas ainsi pour vous, mes disciples,  
car Je veux être pauvre ;  
que le premier d'entre vous soit le serviteur de tous,  
celui qui commande comme celui qui est commandé,  
le plus éminent comme le tout dernier,  
car Je suis venu Moi-même servir Adam dans sa pauvreté  
et donner mon âme pour libérer la multitude<sup>1</sup> de ceux qui me clament :  
Gloire à Toi.**

---

<sup>1</sup> Cf. Mt 20,25-28 ; Mc 10,42-45.

Le service ultime du Fils de Dieu sera la Passion volontaire, la bonté totale, l'abnégation complète. On perçoit dans ces textes les traces d'une catéchèse, qui avait lieu avant Pâques, une initiation, une illumination par une "pensée parfaite" émanant du Seigneur.

Jeudi matines, ap5

**Initiant aux Mystères tes disciples, Seigneur, Tu les instruisais par ces mots :  
Amis, prenez garde qu'aucune crainte ne vous sépare de moi.**

**Si Je souffre, c'est pour le monde, ne soyez pas scandalisés à cause de moi,  
car Je ne suis pas venu pour être servi,  
mais pour servir et donner ma vie pour libérer le monde ;  
si vous, vous êtes mes amis, faites comme moi :  
que celui qui veut être le premier soit le dernier,  
que le maître soit comme un serviteur,  
demeurez en moi et vous porterez du fruit,  
car Je suis la Vigne de la vie.**

Finalement, Jésus leur révélera la concentration du service dans le lavement des pieds, avant de monter sur la Croix et libérer le monde du péché. Mais des nuages menaçants se concentrent déjà au milieu de la semaine, les ténèbres vont bientôt recouvrir la terre. Le jugement de ce monde (Jn 12:31) est précédé de tribulation, de ténèbres et d'une grande confusion où nombreux seront perdus et les brebis seront dispersées. Le seuil du mercredi (Jn 12:31) est atteint, où la situation va basculer. (12,35) Jésus prêche jusqu'à la fin: "Marchez (=suivez-moi!) tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous atteignent". Mais tout ceci en vain; en fin de compte. La prophétie d'Isaïe est évoquée - "Il a aveuglé leur yeux et durci leurs cœurs" (Jn 12:40, Is 6:10) lisons-nous dans l'évangile de Jean. Le seuil de la Passion est atteint le mercredi. Jeudi, le Fils de Dieu prend le chemin du "Serviteur souffrant", ainsi que c'est décrit dans la prophétie d'Isaïe.

Jeudi, Laude5

**L'Agneau annoncé par Isaïe, marche vers son immolation volontaire,  
Il offre son dos aux coups et ses joues aux soufflets ;  
Il ne détourne pas sa Face de l'opprobre des crachats ;  
Il est condamné à une mort humiliante.  
Lui qui est sans péché accepte tout volontairement,  
afin d'accorder à tous la résurrection d'entre les morts.**

Musique

**Lumière joyeuse de la sainte gloire  
du Père immortel, céleste, saint et bienheureux, ô Jésus-Christ.  
Parvenus au coucher du soleil, voyant la lumière du soir,  
nous chantons Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.  
Il est digne dans tous les temps de te célébrer avec des voix saintes,  
ô Fils de Dieu qui donnes la vie ;  
aussi le monde te glorifie.**

Nous sommes arrivés, dans le temps, au point le plus profond de notre cycle pascal, les trois jours de la Passion de notre Seigneur, plus celui, qui les précède, de l'institution de l'Eucharistie. Ainsi se suivent:

- ◇ l'institution de l'Eucharistie,
- ◇ la Passion du Christ,
- ◇ le repos du Fils de Dieu,
- ◇ la Résurrection lumineuse.

2200 mots, 15'45" + 8'45" = 24'30"